

Discours de Béatrice ABOLLIVIER, Préfète de Seine-et-Marne

Seul le prononcé fait foi

A l'occasion de la cérémonie de la Sainte Geneviève

26 novembre 2019

Général,

Madame la députée,

Monsieur le sénateur,

Monsieur et madame les conseillers départementaux,

Monsieur le commandant du Groupement de gendarmerie départementale de Seine-et-Marne,

Monsieur le contrôleur général, directeur départemental de la sécurité publique,

Monsieur le délégué militaire départemental adjoint,

Mesdames et messieurs les officiers généraux, officiers, sous-officiers et gendarmes,

Mesdames et messieurs,

L'an dernier je n'avais pu participer à votre célébration de la Sainte Geneviève. C'est donc avec un plaisir redoublé que je suis parmi vous aujourd'hui, pour ce temps de retrouvailles de la grande famille de la gendarmerie.

La Sainte Geneviève est un aussi un temps qui me donne l'opportunité de vous réaffirmer l'attachement que le gouvernement, la préfecture et la population éprouvent pour ses gendarmes. Depuis 1791 la gendarmerie veille en effet sur la France. En Seine-et-Marne, ce sont plus exactement 420 000 habitants, soit 30% de la population répartie sur 70% du territoire, qui comptent sur vous.

« *Sentinelles de l'homme civilisé* » comme vous qualifie le général Guy Parayre, vous êtes également le glaive de la justice, la force qui l'anime. Mais cette force, vous l'utilisez toujours avec parcimonie, pour rétablir l'ordre là où il est perturbé, tout comme votre serment vous y engage : « *je jure de ne faire usage de la force qui m'est confiée que pour le maintien de l'ordre et l'exécution des lois* ». C'est parce qu'ils se reconnaissent dans votre proximité, dans votre capacité d'adaptation, c'est parce que le gendarme incarne, justement, le visage humain de l'Etat protecteur que les français vous portent leur affection.

Est-il d'ailleurs un lieu qui fasse plus sens pour vous dire tout cela que l'EONG ? Ce lieu que les ministres de l'intérieur viennent chaque année et en de multiples occasions saluer pour la force de la formation proposée et l'excellence des officiers qu'elle amène à prendre les sabres. C'est bien ici qu'est le berceau des officiers de gendarmerie de demain, ici que prennent leur envol les défenseurs de l'ordre et de la loi. Je tiens à les saluer, comme l'ensemble de leurs formateurs qui ne tarissent pas d'efforts pour les porter aux sommets.

Mais revenons à l'action quotidienne. Cette année encore vous m'avez démontré que je pouvais pleinement compter sur vous pour le maintien de l'ordre public et pour lutter contre la délinquance sous toutes ses formes.

Vous avez, tout d'abord, poursuivi les actions de proximité engagées dans le cadre de la police de sécurité du quotidien. Je pense par exemple à l'expérimentation des instances partenariales, impliquant en premier lieu les élus, que ce soit les brigades territoriales de contact, le groupe de prévention et de contact, le réseau de contact et de proximité. Elles permettent une meilleure remontée d'informations, un traitement sans intermédiaires et une réponse adaptée aux circonstances locales. Je crois que les retours d'expériences sont unanimement positifs sur ce dispositif, et je vous encourage à persévérer.

Une dynamique de renforcement du lien avec les élus est à l'œuvre, et je pense qu'il n'y a pas un seul maire de ce département qui ne soit pas satisfait d'avoir un gendarme-référent avec qui échanger.

La police de sécurité du quotidien, c'est également la facilitation des démarches pour les citoyens et l'accélération des délais de traitement. Pour y parvenir, le groupement de gendarmerie a mutualisé ses moyens, adapter son équipement, notamment avec les caméras piétons et les tablettes, multiplier les contacts directs avec la population et dématérialiser les procédures. D'autre part, pour vous laisser plus de latitude, certaines missions ont été transférées à des polices municipales. Tout cela conduit à plus de réactivité et plus d'accessibilité, et nos administrés y sont particulièrement sensibles.

Je vous sais également très engagés sur la sécurité des mobilités. Je le constate à chaque contrôle routier auxquels j'assiste. Mais il me faut aussi souligner la création d'une brigade de sécurité des mobilités, unité innovante et rare sur le territoire, qui effectue des missions de sécurisation sur l'intégralité des réseaux de surface du département. Elle compte déjà plus de 200 missions à son actif, preuve s'il le fallait qu'une police sur les axes de mobilité est nécessaire, d'autant que votre action permet de renforcer sensiblement le sentiment de sécurité de la population nombreuse qui emprunte les réseaux de surface.

Le CORG, également, se modernise, ce qui est une très bonne chose pour l'optimisation de votre capacité à répondre aux situations de crises et de détresse auxquelles vous êtes confrontées au quotidien. Nous l'inaugurerons prochainement avec le Président du Conseil départemental.

Le groupement a, sur ce sujet, consolidé ses capacités de gestion de crise. La lutte contre le terrorisme est restée au centre de vos priorités, avec toujours une formation techniques et tactiques des promo-arrivants et des primo-intervenants, et la réalisation d'exercices. Enfin il faut souligner la mise en place d'un programme d'entraînement réunissant tous les pelotons de surveillance et d'intervention de la gendarmerie du département pour en renforcer la coordination. Régulièrement, nous sommes rappelés à la réalité de la menace qui pèse sur nous et au devoir de préparation qui incombe aux forces de sécurité et de secours, ainsi qu'à l'Etat tout entier.

Mais, aussi grand soit le danger que nous combattons avec le terrorisme, nous ne devons pas négliger ce qui est au cœur de notre mission : la lutte contre la délinquance. C'est en effet la principale préoccupation de nos concitoyens, et le premier marqueur de notre efficience. Dans ce cadre, l'emploi de la réserve opérationnelle a été optimisé cette année, en ciblant les missions pour un impact maximal sur le terrain. De même, les partenariats du groupement ont été dynamisés. Je pense particulièrement au processus d'échanges d'informations avec les directions interministérielles, mais aussi avec les forces vives du département : les agriculteurs, les polices municipales, l'ONF et l'ONCFS, l'Education Nationale et les retraités de l'Arme. Je sais par ailleurs les efforts qui ont été faits sur la délinquance d'appropriation et sur la lutte contre les trafics de stupéfiants. Vos résultats en ces domaines sont excellents depuis plusieurs années et je vous en félicite.

Ce tour d'horizon de vos actions ne serait pas complet si je n'évoquais pas les efforts réalisés cette année en termes de ressources, qu'elles soient humaines, matérielles ou financières. Pour la plus importante, la ressource humaine, le groupement a initié un vaste effort de formation pour développer l'autonomie des personnels nouvellement affectés et développer un mode de management qui garantisse un niveau de contrôle satisfaisant. L'épanouissement individuel a été placé au fondement de la stratégie du groupement. Ainsi sur le plan professionnel, l'augmentation des classes OPJ, la définition de parcours

de carrière rapide en fonction des unités et le développement de la contractualisation ont participé de cette logique. Et sur le plan personnel et familial, une attention toute particulière a été portée au bien-être des militaires et de leurs familles, avec notamment un effort conséquent sur l'immobilier.

Je conclurais enfin ce discours en ayant une pensée pour les 51 militaires du département blessés cette année dans l'exercice de leur fonction. En ce jour nous leur témoignons notre reconnaissance, à eux et à leurs familles. La beauté de votre métier, c'est cet engagement au péril de votre vie pour la sécurité d'autrui. C'est cette abnégation dont nous avons tant besoin, et qui au regard des effusions de violence que nous constatons dans toutes les strates de la société, semble manquée. Mais tant qu'il y aura des gendarmes, tant qu'il y aura un pareil exemple du courage et de l'abnégation, il n'est pas à douter que l'ordre et le respect prévaleront et que ce que nous traversons aujourd'hui n'est qu'une tempête passagère, et non une évolution pérenne.

Vive la Gendarmerie Nationale

Vive la République

Et vive la France